

## *Pénuries d'eau à l'échelle mondiale*

...voici ce que l'on peut faire à leur sujet

Au moins 50 % de la population de la planète, soit quatre milliards de personnes, sont confrontés à des pénuries d'eau au moins un mois par an. D'ici 2025, 1,8 milliard de personnes risquent d'être confrontées à ce que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) appelle une "pénurie d'eau absolue".

Face à cette situation, l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement a adopté en mars une résolution appelant les pays à mieux gérer les écosystèmes aquatiques et à renforcer leur collaboration autour de l'eau pour soutenir le développement durable. La résilience à la sécheresse sera également au cœur de la Journée mondiale de l'environnement 2024 (5 juin), organisée par l'Arabie saoudite.

Les solutions sont à portée de main", affirme Leticia Carvalho, coordinatrice principale du service des écosystèmes d'eau douce et marins du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Mais nous avons besoin d'une pensée innovante, d'un engagement politique et d'une collaboration accrue, ainsi que d'un financement plus important, afin que personne ne soit laissé pour compte lorsqu'il s'agit de l'eau".

Voici cinq mesures que les pays et les particuliers peuvent prendre pour endiguer les pénuries d'eau :

1. Protéger et restaurer les espaces naturels.

Les écosystèmes qui approvisionnent l'humanité en eau douce sont

disparaissent à un rythme alarmant. Les zones humides, les tourbières, les bassins versants forestiers, les lacs, les rivières et les nappes phréatiques sont victimes du changement climatique, de la surexploitation et de la pollution. Cela compromet leur capacité à approvisionner les communautés en eau. Ces espaces naturels doivent être protégés de toute urgence et ceux qui ont été dégradés doivent être revitalisés par une restauration à grande échelle.

Les pays seraient bien inspirés de définir des objectifs spécifiques et mesurables pour ce travail. L'idéal serait que les pays intègrent ces objectifs dans leurs plans nationaux de lutte contre le changement climatique, de protection de la biodiversité et de prévention de la sécheresse et de la désertification. Ce travail est particulièrement important pour garantir l'approvisionnement en eau des villes, dont beaucoup souffrent de pénuries d'eau.

## 2. Utiliser l'eau de manière plus efficace, en particulier pour l'agriculture.

L'agriculture représente environ 70 % de l'eau douce utilisée dans le monde. L'adoption de méthodes de production alimentaire économes en eau, telles que la culture hydroponique, l'irrigation au goutte-à-goutte et l'agroforesterie, peut aider les réserves d'eau à s'étendre davantage.

Il est également utile d'encourager les gens à adopter des régimes alimentaires à base de plantes, qui nécessitent généralement moins d'eau que les régimes à base de viande. La viande de bœuf, par exemple, est considérée comme ayant l'une des plus grandes empreintes hydriques, puisqu'il faut jusqu'à 15 000 litres d'eau pour produire un kilo de viande.

### 3. Traiter les fuites d'eau.

Être efficace signifie également réduire la quantité d'eau perdue à cause des fuites dans les infrastructures municipales et les canalisations des bâtiments. Dans ce cas, il s'agit de réduire les pertes d'eau.

Il n'existe pas de données mondiales sur la quantité d'eau perdue de cette manière, mais les chiffres nationaux suggèrent que le total est énorme. Rien qu'aux États-Unis, les fuites domestiques gaspillent près de mille milliards de gallons d'eau par an.

#### 4. Exploiter les sources d'eau non conventionnelles.

À mesure que les réserves d'eau des lacs, des rivières et des aquifères s'amenuisent, les pays devront faire preuve de créativité. Cela signifie qu'ils devront tirer parti des ressources en eau sous-évaluées, par exemple en traitant et en réutilisant les eaux usées.

Les pays et les communautés peuvent également mettre en œuvre la collecte des eaux de pluie, qui consiste à recueillir et à stocker l'eau pour l'utiliser pendant les périodes de sécheresse.

Le dessalement de l'eau salée est également une option dans certains endroits s'il est effectué de manière durable. Le problème : le processus entraîne souvent le rejet de saumures toxiques dans l'océan et l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre dues à l'énergie nécessaire pour alimenter le processus.

#### 5. Suivre la qualité de l'eau.

Souvent, l'eau est abondante, mais elle est trop polluée pour être utilisée à des fins de boisson, de fabrication ou de loisirs. La mesure de la qualité de l'eau peut aider les décideurs politiques à hiérarchiser les actions d'assainissement des sources d'eau. Cette évaluation peut être complétée par des données satellitaires, l'intelligence artificielle et même la science citoyenne.

Le Freshwater Ecosystems Explorer du PNUE fournit aux

décideurs des données sur la qualité de l'eau et les aide à prendre des mesures pour protéger et restaurer les écosystèmes d'eau douce.

-[unep.org](http://unep.org)

